

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 87 (1942)
Heft: 4

Artikel: Le problème des liaisons à l'échelon compagnie
Autor: Gisling, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Problème des liaisons à l'échelon Compagnie

Dans toutes les manœuvres, le chef de compagnie se heurte presque régulièrement au problème de la liaison avec ses différentes fractions subordonnées : sections, appui de feu, patrouille, poste obs. etc. Le système habituel des coureurs se révèle lent, peu sûr, surtout en montagne et en terrain coupé. Il a en outre l'inconvénient de distraire trop de monde de la ligne de feu, surtout de nuit où il faut normalement doubler les coureurs. Pour remédier à cet état de choses, on s'est appliqué dans la plupart des unités, dès l'hiver 1939/1940, à exercer le Morse comme moyen de transmission. D'emblée, il est apparu que, dans l'infanterie du moins, seule une minorité d'individus était capable de transmettre et de recevoir correctement en Morse, à la condition de s'entraîner régulièrement. Ces spécialistes faisaient néanmoins trop souvent défaut au moment où l'on en avait besoin. En définitive et à la suite aussi des relèves espacées, on peut dire aujourd'hui que le Morse a *fait faillite* dans l'infanterie.

En face de cette réalité, par quoi remplacer le Morse ? A notre avis, seul un système extrêmement simple peut être employé utilement dans l'infanterie. Il ne doit pas faire appel à la mémoire et chacun doit pouvoir l'appliquer quasi instantanément, sans longue préparation préalable. Après diverses expériences, nous avons adopté comme principe de base les chiffres de 1 à 100, chaque chiffre correspondant à un mot.

En 100 mots, on peut déjà dire l'essentiel du vocabulaire militaire en usage dans une Cp. d'infanterie. La transmission est fort simple : le chiffre 1 correspond à *un* balancement du bras droit, le chiffre 2 à deux balancements du bras droit, etc. Les dizaines correspondent à un ou plusieurs balancements des *deux* bras. Pour transmettre le chiffre 34 par exemple, nous aurons ainsi : 3 balancements des deux bras et 4 balancements du bras droit. Le même mode de transmission est applicable de nuit, où, à l'aide d'une lampe de poche, la dizaine correspondra à un « trait » et l'unité à un « point ». On peut même prévoir un code acoustique, selon lequel les dizaines seraient représentées par un son particulier (coup de sifflet prolongé, cri d'un animal) et les unités par un autre son (coup de sifflet bref, cri d'un autre animal). Comme on voit, ce système a l'avantage sur les signaux sémaphoriques de pouvoir être utilisé indifféremment de jour, de nuit, par le brouillard ou dans un terrain couvert.

Ce code de liaison présenterait toutefois un inconvénient essentiel s'il était incapable de transmettre *au besoin* un chiffre (Point 453 par exemple) un mot propre ou une expression ne figurant pas dans les 100 termes choisis. On y a remédié de la manière suivante. Le chiffre 5 (par exemple) voudra dire que ce qui suit correspondra non pas à un mot chiffré, mais à l'ordre numérique des lettres de l'alphabet (a = 1, b = 2, etc.) Le chiffre 4 (par exemple) voudra dire que ce qui suit correspondra non pas à un mot chiffré, mais au chiffre lui-même.

A titre d'exemple, on peut prévoir la clef de transmission suivante :

compris	1	à moi	45
pas compris/erreur	2	appui de feu	46
changez de position	3	arbre	47
<i>chiffres</i>	4	arrêter	70
<i>lettres</i>	5	arriver	80
alarme	6	artillerie	94

assaut	51	jusqu'à	66
attaquer	50	liaison	30
atteindre	52	limite /lisière	67
attendre	60	maison	29
au-dessus de	49	mitr.	7
aube	100	munitions	84
avancer	53	Nord	44
avant	95	nuit	69
avions	48	observer	25
avoir	54	occuper	24
axe	55	ordre	71
base attaque	96	Ouest	18
bat.	9	par.	83
bivouaquer	93	patr. /groupe	92
bois /forêts	20	PC	12
carrefour	56	point	89
chars	87	pont	73
chef	13	position	23
combat	68	pour	72
coureur	63	prendre	22
couvert	62	prêt	91
Cp.	10	progresser	26
demander	57	protéger	27
départ	61	rapport	31
droite	64	ravin	99
emparez-vous de	15	recevoir	32
en arrière	58	reculer	76
en avant	59	rentrer	77
en direction de	21	repli	78
ennemi	14	rester	37
envoyer	16	rivière	34
être	88	route /chemin	33
Est	28	secteur	82
explorer	17	section	11
facile	97	si	90
faible	98	signaler	75
FmT	8	source de feu	35
franchir	19	Sud	43
gauche	65	tenir	36
heure	85	terrain	39
homme	86	urgent	38

vallée	41	b = 2	i = 9	r = 18
village	40	c = 3	j = 10	s = 19
vivres	81	d = 4	k = 11	t = 20
voie ferrée	42	e = 5	l = 12	u = 21
voir	79	f = 6	m = 13	v = 22
y compris.	74	g = 7	n = 14	w = 23
			o = 15	x = 24
			p = 16	y = 25
				z = 26

LETTRES :

a = 1	h = 8	q = 17
-------	-------	--------

Chacun pourra s'ingénier à modifier le tableau ci-dessus selon ses idées ou en fonction des missions particulières de la troupe. Néanmoins la clef ci-dessus s'est montrée rationnelle à l'usage, sous réserve de quelques modifications de détails. Supposons que le chef de la 3^e sct. veuille transmettre au PC. Cp. que sa sct. progresse jusqu'au carrefour du village. Le signaleur de sct. (ordonnance de cbt du chef sct.) transmettra les chiffres suivants : 11 (section) 4 (chiffre) 3 (trois) 26 (progresser) 66 (jusqu'à) 56 (carrefour) 40 (village). Entre chaque chiffre, le poste récepteur signalera « compris » (1) ou « pas compris » (2). Dans ce dernier cas, le signaleur répète automatiquement le dernier chiffre, plus lentement. Avant et après le message, le poste émetteur donne un signal convenu, un mouchoir agité en cercle par exemple. De son côté, le poste récepteur signalera, une fois le message compris, le chiffre « compris » (1) accentué.

Le système préconisé n'est évidemment pas exempt d'inconvénients. Il est indispensable que tous les cadres soient munis du tableau chiffré ; la rédaction du message demande toujours un instant de réflexion et il faut souvent l'adapter. Puisse néanmoins cette courte étude contribuer à résoudre l'épineux problème des liaisons dans le cadre de la compagnie.

Cap. ANDRÉ GISLING.
